

**Sixième édition du Salon Pollutec**

# Six partenariats conclus entre universités et secteur privé

Les conventions signées en marge de la cérémonie d'inauguration de «Pollutec Maroc», qui se tient du 15 au 18 octobre à l'Office des foires et expositions de Casablanca (OFEC), portent sur la recherche dans le domaine du traitement et de la valorisation des déchets.

La sixième édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'environnement «Pollutec Maroc», le premier Forum Elec Expo et la troisième édition du «Symposium territoires durables» ont été inaugurés, mercredi à Casablanca, par la ministre déléguée auprès du ministre de l'Énergie, des mines et de l'environnement, chargée de l'Environnement, Hakima El Haïti. En marge de la cérémonie d'inauguration, six conventions de partenariat, portant sur la recherche dans le domaine du traitement et de la valorisation des déchets, ont été paraphées entre universités, grandes écoles et entreprises du secteur privé. La première convention lie l'université Ibn Tofaïl de Kénitra et le Groupe Pizzorno Environnement. Elle concerne un projet de recherche appelé «Osmolix», qui porte sur le traitement et la valorisation des lixiviats dans la décharge Oum Azza, à une vingtaine de kilomètres de la capitale. La deuxième convention de partenariat a été signée entre l'Université Sidi Mohammed Ben Abdellah de Fès et l'entreprise Ecomed spécialisée dans le domaine du traitement et de la valorisation des déchets solides. Elle concerne deux projets de recherche. Le premier porte sur la mise en place d'un procédé de traitement des lixiviats au niveau de la décharge de Fès. Le deuxième



**Hakima El Haïti lors de la cérémonie de la signature des six conventions.**

projet concerne un procédé hybride de traitement des lixiviats à la décharge de Médiouna. La troisième convention unit, quant à elle, la Faculté des sciences de Tanger et la société Amendis, délégataire de l'assainissement liquide et de distribution d'eau potable et d'électricité de la wilaya de Tanger. Ce partenariat aidera à financer le projet «Boubrik» axé sur le traitement des boues de la station d'épuration des eaux usées de Tanger. Il convient de noter que les boues d'épuration (urbaines ou industrielles) sont les principaux déchets produits par une station d'épuration à partir des effluents liquides. Ces sédiments résiduels sont surtout constitués de bactéries mortes et de matière organique minéralisée. La société Ecomed a également passé un autre partenariat avec l'École nationale supérieure des mines de Rabat pour la recherche sur la méthode de traitement et de valorisation des lixiviats à la décharge Oum Azza. Une cinquième convention est signée entre la Faculté des sciences et tech-

niques de Settat et la Commune urbaine de la même ville portant sur le traitement et la valorisation des boues de la station d'épuration de Settat. Enfin, en vertu de la sixième convention, l'Université Hassan II de Casablanca effectuera des travaux de recherches concernant le traitement des lixiviats de Kénitra. Ces six conventions ont été signées dans le cadre du «Symposium territoires durables» tenu simultanément avec le Pollutec. Il s'agit là, pour Hakima El Haïti, d'un coup de pouce donné aux chercheurs nationaux, ingénieurs et universitaires, pour trouver des solutions environnementales adaptées au contexte marocain. «Les spécificités territoriales doivent être prises en considération. Le développement durable peut apporter des solutions financières et aider à l'intégration sociale», a-t-elle indiqué. Et d'ajouter qu'elle espère augmenter le budget actuel de la recherche (16 MDH) pour le porter à 20 MDH en 2015. ■

Nadia Ouiddar